

et bénéficient de sa protection. Or, le risque existe, avec la montée en puissance du nationalisme hindou, d'assister à une ré-interprétation de la règle majoritaire au profit d'un unanimisme exclusif.

Cet ouvrage apporte des réponses à ceux pour qui la présence d'institutions démocratiques peut *a priori* paraître incongrue dans un pays où l'accès à l'éducation est loin d'être universel et où l'existence est encore pour beaucoup obérée par les privations. Les taux de participation aux élections montrent pourtant qu'en dépit de ses déficiences, le citoyen indien reste attaché au processus démocratique.

Gilles BOQUÉRAT

Centre d'étude de l'Inde et de l'Asie du Sud
Unité associée au CNRS n° 118, Paris

CAUCASE

Les hydrocarbures de la Caspienne.

YAKEMTCHOUK, Romain et Pierre NOËL.
Bruxelles; Émile Bruylant, 1999, 173 p.

Ce livre comporte neuf chapitres de longueur variable, qui peuvent être regroupés en deux parties : information factuelle et analyse. Pour l'essentiel, l'analyse précède l'exposition des faits : les quatre premiers chapitres présentent une introduction (chap. 1), puis une analyse historique de la mer Caspienne comme enjeu de politique internationale à l'époque contemporaine (chap. 2 à 4). Les chapitres 5 à 8, cœur de l'ouvrage, s'apparentent à des notes d'information sur l'exploitation des hydrocarbures dans les différents pays riverains (chap. 5), la question des voies d'évacuation

(chap. 6), et le problème du statut juridique de cette étendue d'eau (chap. 7 et 8).

La relation bilatérale entre Russie et Iran, de l'époque tsariste à la Russie post-soviétique, est présentée comme une des clés historiques de la région (sur les quarante pages d'annexes jointes à la monographie, vingt sont constituées par les accords de 1921 et 1940 entre l'URSS et l'Iran – le reste concerne la controverse récente sur le statut juridique de la Caspienne) ; toutefois, les enjeux de cette relation – des disputes territoriales et la question de la navigation – sont sans rapport direct avec les hydrocarbures, du moins jusqu'à la période récente. Cependant, le pétrole apparaît relativement tôt dans l'histoire régionale : dès la fin du XIX^e siècle – soit quelques années seulement après la naissance de l'industrie pétrolière aux États-Unis – les capitaux étrangers affluent, essentiellement en provenance d'Europe occidentale, pour concourir au financement de ce qui deviendra rapidement – mais pour peu de temps – la première province pétrolière mondiale hors des États-Unis. (L'auteur reprend (p. 10) l'appréciation selon laquelle la Caspienne serait la deuxième ou troisième province mondiale, après le Moyen-Orient et la Sibérie ; cela ne signifie pas grand-chose : il s'agit vraisemblablement d'une seconde « mer du Nord », certainement pas d'une seconde Arabie saoudite. Notons que le gaz du Turkménistan (20 % des réserves mondiales) et l'essentiel des ressources du Kazakhstan sont des gisements terrestres situés à l'est de la Caspienne.) Toutefois le pétrole ne constitue plus, dès la révolution d'Octobre achevée